



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

CYA

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

in-folio. Cet ouvrage renferme les vies abrégées & les portraits gravés des comtes du Tirol, des rois de Naples, des ducs & électeurs de Saxe, des ducs de Baviere. II. *Principum Christianorum Stemmata*, &c., Ausbourg, 1610, in-fol. III. *Quorundam illustrium eruditorum imagines unum in libellum conjuncta*, &c.

CUYCK, (Jean van) conseiller & consul d'Utrecht sa patrie, mort en 1566, est éditeur avec Corneille Valere, & Guillaume Canterus, des *Offices* de Cicéron avec des remarques estimées, & des *Vies des Empereurs Grecs* d'Æmilius Probus. Cette édition est peu commune & très-estimée; elle fut imprimée en 1542, à Utrecht, in-8°.

CUYCK, (Henri) né à Cullenberg dans la Gueldre, docteur en théologie de l'université de Louvain, official & grand-vicaire de l'archevêque de Malines, & ensuite évêque de Ruremonde en 1596. Il gouverna ce diocèse avec tout le zèle qu'inspire la Religion de J. C. Il préserva ses ouailles de l'infection de l'hérésie par ses exhortations & par ses écrits. Il mourut à Ruremonde l'an 1609. On ne peut rien ajouter à l'éloge qu'en fait Arnold Havenfius dans son Histoire de l'érection des nouveaux évêchés dans les Pays-Bas. On a de lui un grand nombre d'ouvrages de controverse, des Harangues & des Lettres. Les principaux sont : I. *Orationes*, Louvain, 1596, in-8°; les plus curieuses sont celles qui regardent la tonsure cléricale, les devoirs des chanoines, &c. II. *Speculum*

*Concubinariorum Sacerdotum*; &c., Cologne, 1599, & Louvain, 1601. C'est une déclamation vive contre les désordres de quelques ministres du Seigneur. III. Une édition des *Œuvres de Cassianus*, Anvers, 1578, in-8°. Les Lettres qu'il a écrites au prince Maurice de Nassau, & à quelques autres protecteurs des nouvelles hérésies, sont d'une fermeté vraiment apostolique; elles ont été imprimées séparément.

CUYPERS ou CUPERUS, (Guillaume) voyez CUPER.

CYANÉ, voyez CYANIPPE.

CYANÉE, fille du fleuve Méandre, & mere de Caune & de Biblis. Elle fut métamorphosée en rocher, pour n'avoir pas voulu écouter un jeune-homme qui l'aimoit passionnément, & qui se tua en sa présence, sans lui avoir causé la moindre émotion.

CYANIPPE, prince de Syracuse, ayant méprisé les fêtes de Bacchus, fut frappé d'une telle ivresse, qu'il fit violence à Cyané sa fille. L'isle de Syracuse fut désolée aussi-tôt par une peste horrible. L'oracle répondit que la contagion ne finiroit que par le sacrifice de l'incestueux. Cyané traîna elle-même son pere à l'autel, & se tua après l'avoir égorgé.

CYAXARES I, roi des Medes, succéda, l'an 634 avant l'ère chrétienne, à son pere Phraortes, tué devant Ninive. Il tourna ses armes vers cette ville pour venger la mort de son pere; & comme il étoit près de s'en rendre le maître, une armée formidable de Scythes vint lui enlever sa proie. Obligé de lever le siege, il marcha



contre eux, & fut vaincu. Les Medes n'ayant pu se délivrer de ces barbares par la force, s'en délivrèrent par une ruse lâche & infame. Ils convinrent de les inviter à un festin qui se faisoit alors dans chaque famille. Chacun enivra ses hôtes, & les massacra. Ceux des Scythes qui échapperent à cette boucherie, se retirèrent, dit-on, auprès d'Halyates, roi de Lydie, pere de Crœsus (*voyez ce mot*), & ce fut le sujet d'une guerre de 7 ans entre le roi des Lydiens & celui des Medes. Mais une éclipse de soleil, survenue au milieu d'un combat, effraya tellement les deux armées, qu'on se retira de part & d'autre, & l'on conclut la paix. Cyaxares reprit bientôt le siege de Ninive, qui fut détruite entièrement après une longue résistance. On passa au fil de l'épée tous les habitans. Les enfans même furent écrasés contre les murailles, les temples & les palais renversés, & les débris de cette superbe ville consumés par le feu. Le vainqueur poursuivit ses conquêtes, se rendit maître des autres villes du royaume d'Assyrie, & mourut l'an 593 avant J. C. après un regne de 40 ans. Les critiques révoquent en doute plusieurs circonstances de son regne qui paroît appartenir en partie à l'histoire des tems fabuleux.

CYBELE, femme de Saturne, & fille du Ciel & de la Terre, aima passionnément Atys, jeune berger Phrygien, qui la dédaigna, & qu'elle métamorphosa en pin. On la représente avec une tour sur la tête, une clef & un disque dans la

main, couverte d'un habit semé de fleurs, tantôt entourée d'animaux sauvages, tantôt assise sur un char traîné par quatre lions. On lui offroit en sacrifice un taureau, une chevre ou une truie. Quelques-uns de ses prêtres se faisoient eunuques; ils portoient sa statue par les rues au son des tymbales, faisoient des contorsions & se déchiquetoient le corps en sa présence, pour s'attirer les aumônes du peuple. Les nations adorerent cette divinité sous le nom de *Déesse de la terre*. Les poètes l'ont désignée sous différens noms, tirés la plupart des montagnes de Phrygie: les principaux sont Ops, Rhée, Vesta, Dindymene, Bérécynthe, la Bonne Déesse, la Mere des dieux.

CYCLOPES, hommes monstrueux, ainsi appellés, parce qu'ils n'avoient qu'un œil au milieu du front. Les poètes les ont regardés comme les forgerons de Vulcain. Jupiter se servoit d'eux pour ses foudres. Apollon, qui ne pouvoit se venger contre ce dieu, de la mort de son fils Esculape frappé de la foudre, les tua tous à coups de fleche. Argès, Brontès & Sterope étoient les plus habiles, selon la fable.

CYGNE, (Martin du) Jésuite, né à Saint-Omer en 1619, régenta les humanités, & surtout la rhétorique presque toute sa vie; il mourut dans ce pénible exercice le 29 mars 1669. Nous avons de lui: I. *Explanatio Rhetorica*, imprimé un grand nombre de fois. M. Balthasar Gibert dit qu'on ne peut douter de la bonté de cette rhétorique; c'est effectivement une